

Ils sont 600 à planter la forêt de l'espoir

SUD-OUEST

16 JAN. 2024

La commune de Jaure et l'entreprise Créateur de forêt ont lancé la plantation du bois de l'Esper. Le but ? Favoriser le retour de la biodiversité sur une ancienne coupe rase



QUÉBEC RÉGION SUD-OUEST VOULONS-NOUS LAISSER AUX GÉNÉRATIONS FUTURES ?

Clément Bouynet
c.bouynet@sudouest.fr

Ils font des trous, des petits trous, encore des petits trous. 2 945 pour être précis. Des trous pour accueillir des racines de charmes, d'érables, de sorbiers ou de chênes. « On a choisi des essences qui résistent au changement climatique », contextualise Philippe de Séverac. Depuis jeudi 4 janvier, le maire de Jaure s'active aux côtés de ses administrés, d'élèves et d'ouvriers en réinsertion pour faire sortir de terre une véritable forêt. « C'est le bois de l'Esper. Esper, ça veut dire espoir en occitan. »

Au volant de son petit tracteur bleu, l'édile multiplie les allers-retours pour satisfaire aux besoins des participants au chantier, qui s'étend sur six hectares. Il s'agit d'une ancienne coupe rase tombée dans le domaine public que la collectivité voulait « reboiser, mais pas n'importe comment ». Le hasard a mis sur la route de Philippe de Séverac un jeune entrepreneur, Baptiste Trény, fondateur de Créateur de forêt. C'est cette structure qui a porté le projet aux côtés de la mairie : « On cherche des terrains abîmés, où notre savoir-faire peut être utile. La commune bloque les parcelles pour 99 ans via une ORE [obligation réelle environnementale] et ça ne lui coûte rien. On se charge de l'étude, de l'achat des arbres, du matériel, mais également du suivi. »

180 000 euros

Montant du projet ? 180 000 euros hors taxes, financés pour l'heure à hauteur de 83 %. « Ça m'agace quand on me dit que ça coûte cher », coupe Baptiste Trény. Il illustre : « On a créé un service écosystémique. Notre projet est éducatif, pédagogique. » Le responsable de Créateur de forêt s'appuie sur le calcul du So-



Plusieurs centaines de personnes vont travailler sur le chantier. STÉPHANE KLEIN / SUD-OUEST

cial return on investment (SROI). « Cette méthode permet de valoriser l'impact social d'un projet. Pour nous, 1 m² de forêt, c'est 5 euros HT d'investissement. Mais cela crée presque 13 euros en richesse sociale. »

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder la petite fourmière s'activant sur le chantier. Aux côtés des membres de l'Association de services pour l'inclusion (Aspi) en combinaison jaune, s'affairent des écoliers de Manzac ou de Grignols, des collégiens de La Force ou de Neuvic. « Les élèves des lycées agricoles ont également très bien travaillé », souligne Élise Girard, directrice générale de Créateur de forêt, satisfaite de l'avancée du chantier. Celui-ci doit s'achever vendredi 19 janvier.

600 personnes

« Ce projet, c'est celui de tout le monde, savoure Philippe de Séverac. Au total, plus de 600 personnes vont y contribuer. C'est grandiose. » Pour le ravitaillement, les travailleurs peuvent compter sur la compagnie de monsieur le maire, Marie, toujours prompte à préparer un café bien chaud ou apporter des

viennoiseries. Un remède salvateur contre la fraîcheur hivernale. Mais vous ne trouverez personne pour se plaindre de la météo. La pluie de ces dernières semaines a laissé un sol meuble, où le moindre coup de pelle-bêche creuse en profondeur. Les rayons de soleil, eux, finissent de mettre du baume au cœur aux ouvriers.

« La plantation de cette forêt, c'est la meilleure des réponses aux coupes rases »

« La plantation de cette forêt, c'est la meilleure des réponses aux coupes rases. Et cela montre qu'on peut planter autre chose que des pins... », glisse Jean Bernard, membre de l'association SOS Forêt Dordogne. La diversité des essences et l'agrandissement d'une petite mare doivent faire du bois de l'Esper un sanctuaire de biodiversité accessible à la population. Un cheminement a été pensé entre les arbres et l'espace sera accessible aux chasseurs pour réguler le gibier.

« Que le début »

« Les participants pensent que cette session de plantation, c'est l'aboutissement du projet. Mais ce n'est que le début », tempère Baptiste Trény. Régulièrement, son équipe se rendra sur place pour pailler le pied des arbres et s'assurer que les protections autour des végétaux soient toujours en place. Un premier gros point d'étape sera réalisé au printemps 2025 afin d'identifier les arbres morts. Les pertes pourraient s'établir aux alentours de 15 %.

« On assiste à une course à la plantation mais derrière, il n'y a pas forcément d'entretien », complète Julie Tourron, de CDC Biodiversité, le partenaire principal de Créateur de forêt. Elle est venue avec son père Christian, d'Auriac-du-Périgord. Sa mission ? « Ramener de la biodiversité en aidant certains projets à boucler leur budget. » Ainsi figurent sur le panneau des principaux partenaires du bois de l'Esper des entités comme la Fondation SNCF. Baptiste Trény liste : « Pour l'instant, nous avons reçu le soutien de 72 entreprises et plus de 300 particuliers. » Un bout d'Esper.



Élise Girard et Baptiste Trény, de Créateur de forêt.

STÉPHANE KLEIN / SUD-OUEST



Le maire Philippe de Séverac s'implique pleinement dans ce projet.

STÉPHANE KLEIN / SUD-OUEST